

Le Monde CULTURE • MUSIQUES

Carlos Nuñez, l'héritage d'un Celte

Dans la cathédrale finistérienne de Saint-Pol-de-Léon, le flûtiste et souffleur de cornemuse galicien a dévoilé « Celtic Sea », son dixième album.

Par Laurent Carpentier (Saint-Pol-de-Léon – Finistère)



Ce devait être en 1980, Carlos Nuñez a 9 ans. Sous les chênes du village familial d'A Mezquita, dans les hauteurs de la Galice, à la frontière qui sépare l'Espagne du Portugal, le gamin joue de la flûte devant l'assemblée d'une fiesta Romeria dont la tradition se perd dans la nuit des temps. « Je connaissais deux morceaux, raconte-t-il. Mais les gens étaient comme en transe, jusqu'à 5 heures, ils me répétaient : "Continue cariño!" J'ai découvert que j'avais la clé de la joie, que j'avais ce pouvoir. Encore aujourd'hui, chaque fois que je monte sur scène, je suis en connexion avec ce gamin-là. »

Dans la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon (Finistère), vendredi 8 décembre, serrant sa cornemuse – une gaïta galicienne – sous le bras, l'œil hypnotique et le sourire joyeux, Carlos Nuñez emporte l'assistance dans un voyage à l'énergie magique. Sur scène : harpe, lyre, violon, accordéon, tambour... rejoints par quelques bombardes et binious kozh du Bagad de Morlaix et les grandes orgues de l'église. Ce diable de Galicien est venu lancer son nouvel et dixième album, *Celtic Sea*. Il y a du profane et du sacré dans ce medley de morceaux traditionnels, « symphonie » réunissant d'un seul tenant tous les pays de l'arc celtique. Tour à tour hymne, ballade ou gigue. Est-ce sa faute à lui si même le Christ sur sa croix ne semble attendre qu'un signe pour se mettre à danser ?